

Communiqué de presse

Jeudi 12 juin 2008

Malgré le ralentissement, la croissance économique reste positive

Prévisions conjoncturelles d'economiesuisse pour 2008 et 2009

economiesuisse confirme les prévisions en matière de croissance formulées en décembre 2007 à 1,5 % voire 1,7 %. L'économie suisse connaît toujours une évolution stable. L'augmentation du prix du pétrole et des denrées alimentaires, la faiblesse du billet vert et l'évolution du marché américain entraîneront néanmoins un ralentissement de la croissance économique au second semestre 2008. Les entreprises suisses restent bien positionnées.

A l'exception du secteur bancaire, l'économie suisse n'a été touchée que dans une moindre mesure par la crise des marchés hypothécaires. Au premier trimestre 2008, le produit intérieur brut réel se situait 3,0 % au-dessus du niveau enregistré à la même période l'an dernier. D'une manière générale, les exportations restent fermes malgré une situation plus difficile sur les marchés. La progression de la demande mondiale reste même orientée à la hausse dans divers secteurs, comme l'horlogerie et les biens d'équipement. Par contre, la crise des marchés financiers pèse sur les exportations de services financiers et, par conséquent, sur la valeur ajoutée du secteur bancaire. La situation demeure favorable sur le marché du travail, de sorte que la consommation connaît une évolution réjouissante qui soutiendra la croissance, malgré l'envolée des prix des matières premières. Les capacités des entreprises sont toujours pleinement utilisées et les commandes nombreuses. Aussi les entreprises investissent-elles dans la capacité de production. Cependant, les investissements dans la construction s'inscrivent en léger repli.

L'évolution positive de l'économie suisse se poursuivra au second semestre 2008, mais il faut s'attendre à un certain ralentissement. Bien que la consommation demeure importante, les consommateurs se montrent plus prudents. On le voit à la détérioration nette du climat de consommation depuis le début de l'année – et ce malgré une évolution favorable de l'emploi et des salaires en Suisse. Les entreprises suisses constatent aussi une certaine retenue de la part des entreprises en Suisse ou à l'étranger. C'est là l'effet probablement le plus négatif de la crise financière sur l'économie : en raison du fort degré d'incertitude, les clients suisses et étrangers des entreprises helvétiques se montrent de plus en plus prudents et remettent leurs décisions d'achat et d'investissement à plus tard. Par ailleurs, d'autres facteurs pèsent sur la conjoncture suisse : l'augmentation du prix du pétrole et des denrées alimentaires, la vigueur du franc par rapport à l'euro, la faiblesse du billet vert et l'évolution du marché américain. S'ils ne menacent pas la bonne santé de l'économie suisse, ces facteurs entraîneront néanmoins un ralentissement de la croissance au second semestre 2008.



economiesuisse table sur une progression du produit intérieur brut réel située entre 1,5 et 1,7 %. L'organisation faîtière de l'économie confirme ainsi les prévisions conjoncturelles faites début décembre 2007. Vu la bonne tenue de la conjoncture, la demande de main d'œuvre restera soutenue. C'est la raison pour laquelle economiesuisse part du principe que le taux de chômage reculera légèrement à 2,5 % environ en moyenne annuelle.

Renchérissement temporaire

En mai 2008, l'inflation se montait à 2,9 % par rapport à mai 2007. Le taux d'inflation était donc supérieur au seuil stratégique de 2,0 % pour le cinquième mois consécutif. La hausse des prix pour les consommateurs finaux s'explique avant tout par la forte augmentation des prix du mazout et des carburants. Ces derniers ont aussi passablement influencé les prix à l'importation, qui ont augmenté de 3,6 % en rythme annuel.

Ces taux élevés pour la Suisse sont problématiques par rapport à l'objectif de stabilité des prix de la Banque nationale, soit un taux d'inflation inférieur à 2,0 %. economiesuisse s'attend à une diminution du renchérissement dans le courant de l'année, pour deux raisons. Premièrement, la croissance économique ralentira quelque peu au second semestre 2008. Deuxièmement, les prix du pétrole et des autres matières premières n'augmenteront plus dans les mêmes proportions que ces derniers mois. Selon nos estimations, le taux d'inflation helvétique repassera juste en dessous du seuil de 2,0 % avant la fin de l'année. economiesuisse s'attend à ce que la BNS maintienne son objectif de 2,25 % à 3,25 % pour le Libor à trois mois et qu'elle vise toujours un taux d'intérêt de 2,75 %, au milieu de la bande de fluctuation.

L'économie suisse est bien positionnée

Les entreprises suisses profitent aujourd'hui des réorientations structurelles effectuées par le passé. Elles sont en mesure de proposer des produits haut de gamme (biens d'équipement, produits de luxe, spécialités), qui sont demandés dans toutes les régions du globe. La diversification et l'abandon de la production de masse en faveur des produits spécialisés font que notre industrie est moins sensible à l'intensification de la concurrence et au recul de la demande sur certains marchés. Le tourisme bénéficie aussi des investissements forcés réalisés ces dernières années afin de renouveler l'offre. Une éventuelle diminution de la demande mondiale à la suite de la crise des crédits hypothécaires reste le principal sujet de préoccupation pour l'économie suisse. Bien qu'un certain nombre d'analystes parlent de la fin de la crise des marchés financiers, la crise immobilière n'est pas terminée aux Etats-Unis. Aussi longtemps que le marché américain n'aura pas touché le fond, il sera difficile d'évaluer l'ampleur des répercussions de la crise financière sur l'économie américaine et donc sur la conjoncture mondiale. A l'heure actuelle, on peut admettre que les Etats-Unis pourront éviter une récession cette année grâce à l'intervention massive de l'Etat. Toutefois, l'incertitude entourant l'évolution future reste grande.

Croissance modérée mais positive aussi en 2009

Le ralentissement conjoncturel de l'économie se poursuivra l'année prochaine. Il n'en reste pas moins qu'une récession ne menace pas. Au vu des conditions-cadre actuelles, l'économie suisse est confiante pour 2009. economiesuisse prévoit un taux de croissance du produit intérieur brut réel de près de 1 % en 2009.

Pour toutes questions :
Rudolf Minsch
Téléphone : 044 421 35 34
rudolf.minsch@economiesuisse.ch